

# Rien ne va plus!

X/11

*Depuis des jours, rien ne va plus entre la BCM et les exportateurs de poissons. Raison de la brouille : les devises Pour l'institution monétaire, les opérateurs économiques doivent non seulement déclarer le montant des devises tirées des ventes des produits de pêche mais aussi aligner les coûts de leurs marchandises à la grille décidée avec les institutions financières du pays. A Nouakchott comme à Nouadhibou, les opérateurs refusent de se plier à ces injonctions.*

**S**'il est d'avis que les devises nées de la commercialisation des produits de pêche doivent être déclarées, les opérateurs économique refusent de se conformer aux souhaits de la BCM relatifs aux prix des stocks. Pour les exportateurs, ceux-ci, les plus bas de la sous-région, sont dépassés. Calculés en fonction du dollar américain, ils se sont dépréciés. "C'est pourquoi, expliquent les opérateurs économiques, les clients européens et asiatiques préfèrent acheter les produits mauritaniens que ceux du Sénégal ou du Maroc plus chers."

Ainsi, les exportateurs de Nouadhibou et de Nouakchott, ont demandé à la BCM de revoir la grille des prix des produits de mer. En vain ! Pour eux, il n'est pas question de vendre le frais moins cher que les pays voisins.

Une semaine après le déclenchement du bras de fer, les deux parties campent chacune sur sa position. Il en résulterait à coup sûr un blocage au niveau du marché des produits de mer, ouvrant ainsi la voie à une crise d'un secteur pour l'économie. A terme, cela pourrait bien influencer sur le taux de l'ouguiya, qui patauge dans la nasse.